

## CULTURE

# Au Jeu de paume, le monde étrange et merveilleux de Marie Losier

La cinéaste dévoile ses portraits d'artistes et de créatures hors normes

### EXPOSITION

La cinéaste Marie Losier arrive de New York les valises remplies de bobines de films 16 mm. Entre cartons et cartoons, tant le burlesque et le rêve habitent ses films, et font parfois écho au cinéma muet, la réalisatrice, âgée de 47 ans, dévoile son univers onirique à Paris, au Jeu de paume, qui lui consacre une rétrospective jusqu'au 23 novembre. Intitulée « Marie Losier. Confettis atomiques ! », celle-ci est proposée deux ans après celle du MoMA de New York, « Marie Losier. Just a Million Dreams ». Les visiteurs découvriront des courts-métrages acidulés et argentiques, deux longs-métrages, des performances, etc., le tout orchestré par Antoine Barraud, scénariste avec lequel Marie Losier prépare une comédie musicale. La réalisatrice se réjouit de cette rencontre entre « *l'underground new-yorkais et le nouveau cinéma français* ».

Sa caméra est en apesanteur. Ancienne gymnaste, haute comme trois pommes, à Big Apple, où elle a vécu pendant vingt ans, la cinéaste a arpenté le milieu du cinéma expérimental, filmant artistes et personnages hors norme, souvent dans d'étranges accoutrements. « *Quand on se déguise, on est quelqu'un d'autre, on se sent plus libre. On entre dans le documentaire par une porte dérobée* », résume-t-elle. Dans sa carte blanche « Bonjour New York », samedi 16 novembre, elle rend hommage

à ces réalisateurs de la Film-Makers'Cooperative qui l'ont inspirée, Harry Smith, Esther Shatavsky, Pola Chapelle... en programmant certains de leurs films.

Marie Losier compte aussi parmi ses amis le cinéaste portugais Joao Pedro Rodriguez et « son » acteur, Fernando Santos, qu'il a mis en scène dans *Mourir comme un homme* (2009). Tous deux sont venus peupler son court-métrage *L'Oiseau de la nuit* (2015), tableau vivant de créatures, revisitant la naissance de l'homme et de la femme. Dans *Tony Conrad: DreaMinimalist* (2008), la réalisatrice capte l'univers extravagant du musicien minimaliste et vidéaste américain – Tony Conrad... et *L'Oiseau de la nuit* seront projetés lors de la séance « Mini maxi en folie », le 23 novembre.

### Des sommets de virtuosité

Filmer est devenu un mouvement continu depuis que Marie Losier a tenu sa première caméra Bolex, il y a une vingtaine d'années. Née « à la campagne », à Grosrouvre (Yvelines), elle a grandi avec des parents qui animaient un ciné-club. Etudiante en littérature américaine à Nanterre, elle a obtenu une bourse pour étudier à New York, et c'est là que tout a commencé. Elle s'est inscrite aux Beaux-Arts et a travaillé dans un théâtre où elle fabriquait les décors pour le dramaturge Richard Foreman. Le metteur en scène d'avant-garde lui a présenté Jonas Mekas et d'autres

cinéastes expérimentaux, tel Mike Kuchar dont elle a réalisé un portrait dans son premier film, *Bird, Bath and Beyond* (2003).

Son luxe, c'est le temps. Elle a suivi pendant sept ans le catcheur gay mexicain Cassandro, dont les pirouettes racontent toute une vie à se construire un corps et une identité. Révélé à Cannes, en 2018, *Cassandro the Exotico!* est l'œuvre à ne pas rater (16 novembre), où le sublime et le politique se fondent dans le fard à paupières du champion et drag-queen. L'image atteint des sommets de virtuosité, quand on sait que la pellicule 16 mm doit être changée toutes les trois minutes et que les accélérés ou ralentis se décident au moment du tournage – avant que le rythme soit encore travaillé au montage. Le son, lui, est enregistré séparément. Marie Losier nous apprend qu'un biopic sur Cassandro est en projet, avec Gael Garcia Bernal dans le rôle-titre.

Comme un prolongement de ces rêveries filmées, Marie Losier dessine des portraits monotypes à l'huile, où le bizarre se niche dans le détail, qu'elle présentera début 2020 à la galerie parisienne Anne Barrault. « *Qu'il s'agisse de cinéma ou d'arts plastiques, il est beaucoup question de collage dans mon travail* », dit-elle. ■

CLARISSE FABRE

*Marie Losier. Confettis atomiques!* Jusqu'au 23 novembre au Jeu de paume, à Paris 8<sup>e</sup>. [Jeudepaume.org](http://Jeudepaume.org)